Brèves littéraires



Un livre — Une sculpture?

Nancy Vickers

Number 68, Fall 2004

URI: https://id.erudit.org/iderudit/4911ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print) 1920-812X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Vickers, N. (2004). Un livre — Une sculpture? Brèves littéraires, (68), 73-73.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

NANCY VICKERS

Un livre — Une sculpture?*

Je suis une sorcière de l'invisible, une conteuse au service de mes personnages. Mes livres sont des sculptures taillées avec des mots d'albâtre, d'argent, de ciment, d'or ou de vent. Certaines œuvres sont plus fragiles que d'autres: attention quand vous les prendrez, leur cœur pourrait s'effriter entre vos mains. Il ne faut pas les vénérer, car elles ne sont pas des statues de déesses. À mes yeux, l'écriture est un jeu de hasard. Tout ce que je demande à une histoire quand je pense l'avoir terminée, c'est qu'elle me séduise. Sinon elle ne deviendra jamais la sculpture promise.

^{*} Texte lu par l'auteure lors de l'événement littéraire Les antichambres du livre, sur le thème « Un livre, une sculpture », à Baie-Comeau, le 17 février 2004.